

Lodi Nauta edited the volume *Language and Cultural Change. Aspects of the Study and Use of Language in the Later Middle Ages and the Renaissance*, Leuven-Paris-Dudley, MA : Peeters, 2006 (Groningen Studies in Cultural Change 24). Onno Kneepkens contributed to this volume with the article “Scholasticism versus Humanism: A Conflict of Interests? Late Fifteenth-Century Reflections on Grammar in Northwestern Europe”, p. 23-57. In a volume edited by Rudolf Suntrup, Jan R. Veenstra, and Anne Bollmann, *Erziehung, Bildung, Bildungsinstitutionen / Education, Training and their Institutions*, Frankfurt am Main etc, Peter Lang, 2006 (Kultureller Wandel vom Mittelalter zur Frühen Neuzeit / Medieval to Early Modern Culture 6), Kneepkens published an article titled “Dyophysitism in grammaticis. William Zanders: Alexander de Villa Dei and Lorenzo Valla in One Mind”, p. 131-160.

R. Corradini, R. Meens, C. Possel and P. Shaw edited a volume titled *Text and Identities in the Early Middle Ages*, Vienna: Österreichische Akademie der Wissenschaften, 2006 (Forschungen zur Geschichte des Mittelalters 13), in which Els Rose published an article on Lenten season in early medieval liturgical communities, and Rob Meens on Gregory of Tours and the practice of sanctuary in the Merovingian period.

In the Dutch journal *Millennium*, finally, several articles appeared in 2006 which concern medieval Latin sources. Margot Bollen published an article on the hagiographical modeling of the *Vita Karolis comitis Flandriae*, the life of Charles the Good, written by Walter of Théroutanne after Charles was murdered in Bruges (*Millennium* 20.1, 2006, p. 3-22). Symke Haverkamp examined Fredegisus of Tours’ *De substantia nihili et tenebrarum*, as an illustration of the cosmological interests at the court of Charlemagne and the linguistic approach Carolingian scholars used to discuss these (*Millennium* 20.2, 2006, p. 95-114).

Mariken TEEUWEN
Huygens Institute

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE POLONAISE: 2003-2007

Cette chronique doit, hélas, débiter par une triste nouvelle. Le 22 septembre 2007, à la suite d’une grave maladie, est décédée Mme Krystyna Weysenhoff-Brożkova, qui était née en 1934. Professeuse de sciences humanistiques, elle fut rédactrice du *Lexicon mediae et infimae Latinitatis Polonorum* entre 1988 et 2005, après avoir été membre de notre équipe à partir de 1956 (le premier fascicule du *Lexicon* est paru en 1953). Sa contribution au domaine de la lexicographie latine reste énorme. Mme Weysenhoff-Brożkova, en tant que rédactrice, a directement succédé à Marian Plezia, fondateur et premier rédacteur du dictionnaire. Elle développa et précisa les règles de rédaction conçues par M. Plezia. Sous sa direction, sont sortis les fascicules 51-65 (malgré sa faiblesse croissante due à la maladie, elle participa également, de manière active, aux travaux sur les fascicules 66 et 67). Elle se chargeait d’habitude des lexèmes particulièrement difficiles, ou dont le nombre d’attestations était élevé, comme par exemple les prépositions *cum*, *de*, *in*, *per*, *pro*. En dehors de sa fonction de lexicographe, elle mena des recherches personnelles sur le latin médiéval, en s’occupant avant tout de l’influence qu’au Moyen-Âge le polonais exerçait sur le latin. Cette direction de recherches était jusqu’alors en Pologne

restée presque inexplorée². Récemment, elle avait approfondi l'étude du phénomène des spéculations étymologiques en latin médiéval³. Son apport au domaine de la philologie classique mérite aussi d'être rappelé: elle avait en effet édité les fragments des lettres perdues de Cicéron⁴. Elle représentait la Pologne à Munich, à la Commission du *Thesaurus Linguae Latinae*, et à Bruxelles, à l'Union Académique Internationale. Notons enfin qu'elle appartenait au Comité de rédaction d'*Archivum Latinitatis Medii Aevi*.

Revenons au *Lexicon mediae et infimae Latinitatis Polonorum*. Depuis notre dernière chronique en 2003, quatre nouveaux fascicules ont vu le jour: 64 (vol. VIII, fasc. 2) *Reddo – Remuneratio*, Kraków 2004; 65 (vol. VIII, fasc. 3) *Remunerativus – Reticulum*, Kr. 2005; 66 (vol. VIII, fasc. 4) *Reticulum – Sagitto*, Kr. 2006; 67 (vol. VIII, fasc. 5) *Sagitto – Scrinium*, Kr. 2007. À partir de 2005 (lorsque Mme Weyssenhoff-Brożkowska prit sa retraite) et du fascicule 66, la fonction de rédacteur a été confiée à Michał Rzepiela.

Avec la parution en 2005 du tome 11 des *Annales seu Cronicae Incliti Regni Poloniae* de Jean Długosz (éd. Danuta Turkowska), tome qui correspond au livre XII et aux années 1462-1480, s'achève la nouvelle édition de cet immense ouvrage. Pour mieux apprécier l'ampleur de l'entreprise (conduite sous les auspices de l'Académie des Sciences et des Lettres de Cracovie [PAU]), il suffit de rappeler que le premier volume de la série parut en 1964. Dans la série consacrée aux actes médiévaux des archives hongroises relatifs à la Pologne, sont parus deux nouveaux volumes: *Dokumenty polskie z archiwów dawnego Królestwa Węgier*, tom III (*dokumenty z lat 1481-1500*), Kraków 2003, tom IV (*dokumenty z lat 1501-1520*), Kraków 2006, édités comme précédemment par Stanisław A. Sroka. Les documents insérés dans ces volumes, de même que dans les deux précédents, proviennent en majorité des Archives de Bardejov (à présent en Slovaquie). Ils fournissent surtout des informations sur les rapports commerciaux aux confins polono-hongrois. La série *Źródła do dziejów Wawelu* (Sources pour l'histoire du château Wawel) a été récemment enrichie de deux volumes: *Rachunki budowy Zamku Królewskiego* (Les comptes de construction du Château Royal): tom 17, *1532, opr. Marek Ferenc*, Kraków, 2003; tom 18, *1530, opr. Marek Ferenc*, Kraków 2006. De même, en 2005, ont été publiés deux volumes de l'*Album Civium Leopoliensium, Rejestry przyjęć do prawa miejskiego we Lwowie 1388-1783*, wydał (éd.) Andrzej Janeczek, Poznań-Warszawa 2005, qui est un registre pour la réception des citoyens de Lvov. Le premier fournit les listes d'enregistrement des citoyens selon l'ordre chronologique; le second, les index de personnes et de lieux. Soixante-six ans après la publication du premier tome du «Recueil des documents de l'Ordre des Paulins en Pologne», est sorti le second: *Zbiór dokumentów Zakonu Paulinów w Polsce*, tom II *1464-1550*, Warszawa 2004, édité par Janusz Zbud-

² Elle livra ses conclusions à ce sujet dans la monographie: *Wpływ polszczyzny na łacinę średniowieczną w Polsce*, Kraków 1991 (avec résumé en français pp. 89-92).

³ Il convient de rappeler son article de 2001 où elle insère une longue liste de réinterprétations étymologiques attestées en latin polonais: *Ze studiów nad łaciną średniowieczną w Polsce. Etymologia spekulacyjna i spekulacja etymologiczna w polskiej łacinie średniowiecznej* (avec résumé en anglais), in *Prace Komisji Filologii Klasycznej nr 29*, Kraków 2001, pp. 59-71.

⁴ Elle a d'abord publié, en 1966, une dissertation en latin sur ces lettres (c'était sa thèse de doctorat): *De Ciceronis epistulis deperditis*, in *Prace Komisji Filologii Klasycznej 7*, Kraków 1966. Quatre ans plus tard, elle éditait tous les fragments conservés de la correspondance de Cicéron: *Ciceronis epistularum fragmenta, collegit, commentario critico et exegetico instruxit* Krystyna Weyssenhoff, in *Prace Komisji Filologii Klasycznej 9*, Wrocław 1970.

niewek OSPPE. C'est un livre énorme qui, sous sa forme imprimée, compte 995 pages (index inclus), en format in-quarto. L'éditeur ramasse ici des documents qui proviennent de tous les monastères pauliniens de Pologne et comprennent, à côté d'actes de fondations et de privilèges, un groupe important d'actes judiciaires. La même année, est parue l'édition bilingue (polono-latine) des *Statuta capituli Ecclesiae cathedralis Wratislaviensis ex anno 1482/1483*, Wrocław-Opole 2004 (pp. LII-400, introduction et édition des textes latins par K. Dola, traduction polonaise de N. Widok). Le volume se termine par un dictionnaire latin-polonais des termes juridiques et ecclésiastiques, ainsi que par des index de personnes et de lieux. Enfin, dans la série *Monumenta Poloniae Vaticana*, est sorti à Cracovie en 2002 le t. X, vol. IV : *Annatae e Regno Poloniae saeculi XV (1421-1503)*, édité par Marek Daniel Kowalski.

Signalons encore deux éditions que nous avons omises dans la chronique précédente. En 2001, à Cracovie, Bożena Wyrozumska avait publié le *Liber proscriptionum et querelarum civitatis Cracoviensis 1360-1422*, qui constitue, parmi les actes conservés aux Archives d'État de Cracovie, le seul exemple d'un livre concernant des affaires strictement criminelles. À ce qu'il semble, le registre des personnes expulsées et privées de droits municipaux était tenu, avant tout, pour empêcher leur éventuel retour. Cela mis à part, son rôle était peu important; en témoignent des notes qui sont d'ordinaire insérées de façon négligente et chaotique. Le texte est suivi de trois index (lieux, personnes et matières), dont le plus précieux est, de notre point de vue, le dernier, parce qu'il fournit un certain nombre de gloses germaniques ou polonaises associées aux mots latins. L'autre édition omise était le tome I (années 1502-1505) d'une série présentant les livres de comptes du monastère des Augustins à Cracovie : *Precepta et distributa conventus Fratrum Eremitarum s. Augustini ad s. Catharinam in Casimiria, vol. 1502-1505*, éd. Krystyna Jelonek-Litewka, Waclaw Kolak, Czesława Pirożyńska, Zbigniew Wojas, Kraków 2002. C'est une publication précieuse pour les spécialistes de la culture matérielle au début du XVI^e siècle, bien que le latin de certaines notes, du point de vue de la norme linguistique, laisse beaucoup à désirer. Soulignons en plus que le manuscrit dont disposaient les éditeurs (Aug. 589) a été écrit par des mains différentes, en de nombreux endroits fort imprécises.

Parmi les éditions faites ces dernières années, il ne manque pas toutefois de textes écrits par des lettrés et appartenant au niveau de langue le plus haut. Au t. XV (2002) des *Acta Mediaevalia*, revue de l'Université Catholique de Lublin, Maria Kowalczyk a édité les oraisons funèbres transmises par le manuscrit 2367 de la Bibliothèque Jagellone à Cracovie (introduction pp. 377-386, textes latins pp. 387-400). Ces oraisons, dont les auteurs restent en grande partie inconnus (la plus ancienne est datée de 1428), ont été rédigées à diverses occasions, surtout pour des obsèques de saints polonais. Le manuscrit, sous sa forme actuelle, a été copié à des fins didactiques — pour qu'on puisse s'en servir comme d'un recueil de sermons —, principalement par Joannes de Stupcza, professeur de théologie à l'Université de Cracovie († 1488). Le t. XVI (2003) des *Acta Mediaevalia* est entièrement consacré à l'édition critique du traité théologique de Michael Falkener de Wratislavia (ca 1460-1534) : *Epithoma conclusionum theologicalium*, édition faite par Krzysztof Bochenek d'après l'imprimé de 1521 conservé à Cracovie, Bibliothèque Jagellone (BJ 4856). Ce traité, conçu comme un manuel abrégé de théologie dogmatique, est en rapport avec les livres des Sentences de Pierre Lombard, dont il conserve même la structure (division en *distinctiones*). Le texte latin occupe les pages 1-199; il

est précédé d'une introduction de l'éditeur (en polonais et en allemand, pp. XI-XXXV), et suivi d'index des mots et des personnes (pp. 201-225). Au t. XVIII (2005) de la même revue, Mikołaj Olszewski a donné un article sur Augustin d'Ancône († 1328): *Augustine of Ancona on the subject of theology* (pp. 371-384); suit l'édition d'une question du prologue de son traité *Lectura super primo Sententiarum*, pars 4: *De causa materiali theologiae* (pp. 385-397). Wanda Bajor y a édité la table des matières d'un commentaire anonyme du xv^e siècle sur le *De Anima* d'Aristote (manuscrit BJ 1897), issu du milieu de l'école de Buridan: *Anonimowe « Quaestiones secundum scholam Joannis Buridani in I-III libros de Anima Aristotelis »*, pp 103-113. Notons encore que le t. XVIII tout entier est dédié à l'archevêque Stanisław Wielgus, éminent professeur de philosophie médiévale, éditeur de textes médiévaux, à l'occasion du quarantième anniversaire de la création à l'Université de Lublin du Département d'histoire de la Culture au Moyen-Age (dirigé pendant vingt ans par S. Wielgus). La personne du savant-jubilare est présentée par Stanisław Janeczek aux pp. 7-41, tandis que les pp. 43-61 (dues à Wanda Bajor) recensent l'ensemble de ses publications. Enfin, le t. XIX (2006) est entièrement consacré à l'édition d'un traité de Jean de Raciborsko, maître ès arts à l'Université de Cracovie: *Quaestiones super duodecim libros Metaphysicorum Aristotelis Joannis de Raciborsko*, édité par Jacek Litwin (pp. 3-141, introduction en polonais et en allemand pp. XI-L, index *rerum et vocabulorum* et index des personnes pp. 142-157). Cet ouvrage sur la Métaphysique d'Aristote, écrit vers le milieu du xv^e siècle sous forme de *quaestiones*, se conforme au schéma des autres commentaires philosophiques médiévaux. Mais les questions sont très courtes, et souvent non approfondies. Leur nombre (il y en a 232, éditées à raison de deux ou même trois par page) est d'ailleurs significatif à cet égard. Il s'agit néanmoins d'une œuvre importante pour connaître la pensée polonaise au Moyen-Âge. En introduction, l'éditeur cherche à retracer les rapports entre ce commentaire et les commentaires européens de même époque.

Un autre traité mérite qu'on lui accorde quelque attention, à savoir celui de Henricus Bitterfeld de Brega OP, intitulé *Tractatus de vita contemplativa et activa* et dédié à la reine polonaise Hedwige († 1399), femme du roi Ladislas II Jagellon. La personne de l'auteur reste énigmatique, car nous disposons à son sujet de peu d'informations. C'était un dominicain du couvent de Brzeg en Silésie; il a certainement passé quelques années à Prague (son nom y fut mentionné pour la première fois en 1386) dans l'entourage de l'archevêque de Prague Jenštejn; il a aussi probablement séjourné à Cracovie (ce qui explique la dédicace de son œuvre à la reine Hedwige), et a laissé plus de vingt ouvrages théologiques. Le traité mentionné ci-dessus a été édité par l'Institutum Thomisticum PP. Dominicanorum Varsaviensium en 2003: *E codicibus manu scriptis ediderunt Bruno Mazur (†), Ladislaus Seňko, Richardus Tatarzyński, praefationem* (en polonais et en allemand) *curavit Casimirus Marcinak OP*. Tous les manuscrits comportent la lettre dédicatoire à la reine; cela mis à part, l'ampleur de l'œuvre varie d'un témoin à l'autre. Il est donc très probable qu'il s'agit d'une œuvre incomplète, soumise après la mort de l'auteur à plusieurs rédactions. Le texte latin, qui occupe les pages 3-179, est précédé d'une copieuse introduction (pp. IX-CXXXI) et suivi d'index *locorum biblicorum* et *personarum* (pp. 181-190). Nous trouvons d'autres études ou éditions dans la revue de l'Institut Thomistique de Varsovie, *Przegląd Tomistyczny*. Au t. IX (2003), Ryszard Tatarzyński publie les incipit et explicit de sermons appelés *Scolaris* et attribués à Petrus de Wartenberg (inscrit à l'Université de Prague en 1379); ceux-ci sont extraits de manus-

crits conservés à la Bibliothèque universitaire de Wrocław : *Sermones de tempore dicti «Scolaris» Petri de Wartenberg* (introduction en polonais et en allemand pp. 215-222; incipit et explicit des sermons, *pars hiemalis*, manuscrit BUWr I F 679/1, pp. 223-238, *pars aestivalis*, manuscrit BUWr I F 679/2, pp. 239-254). Au t. X (2004), Władysław Seńko édite trois traités de Jean Falkenberg OP, datés de 1416, à propos du tyrannicide, une question discutée au Concile de Constance en raison de l'assassinat du duc d'Orléans en 1407 : *Trzy traktaty Jana Falkenberga na temat tyranobójstwa przedstawione na Soborze w Konstancji w 1416 r.* (introduction comprenant le catalogue des œuvres de Falkenberg pp. 87-94, textes des traités pp. 95-122, résumé en français p. 123). Aux pages 124-126, un appendice fournit la réponse de Falkenberg : *Iudicium de aedificandis prostibulis pro meretricibus*, à une question posée par la municipalité de Cracovie. Dans le même tome de *Przegląd Tomistyczny* (pp. 127-147), Bożena Chmielowska édite un sermon prononcé à l'occasion d'une messe anniversaire pour le repos de l'âme de l'empereur-roi Charles IV, fondateur de l'Université de Prague. L'édition repose sur deux manuscrits, l'un de la Bibliothèque Jagellone à Cracovie (rpk. 2332), l'autre de la Bibliothèque universitaire d'Augsbourg (II Lat. 1° 57).

En 2005, à Cracovie, est parue l'édition d'un traité de Stanislaus Zaborowski, intitulé *Tractatus quadridus de natura iurium et bonorum regis et reformatione regni ac eius reipublicae regimine*, édition due à Henryk Litwin et accompagnée d'une traduction polonaise de H. Litwin et Jerzy Staniszewski. Cette publication repose sur un exemplaire imprimé à Cracovie en 1507, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de l'Université de Varsovie. La question centrale qui s'y trouve discutée est le problème de l'aliénation des biens royaux. Ce problème, ainsi que les opinions de l'auteur sur le rapport réciproque entre les lois divine et humaine et entre les autorités ecclésiastique et civile, sont présentés avec plus de détails en introduction (pp. V-LXXVIII). Le texte latin édité en regard de la traduction polonaise figure aux pp. 1-309; suivent un résumé du contenu du traité et une liste des auteurs cités. En 2006, à Poznań, sous le titre : *Opusculum de arte memorativa Jana Szklarka. Bernardyński Traktat mnemotechniczny z 1504 roku*, Rafał Wójcik a donné une monographie sur le traité mnémotechnique d'un moine bernardin, Jan Szklarek, avec édition du texte latin faite d'après un imprimé ancien de la Bibliothèque Nationale (BN XVI Qu 270) et traduction commentée. Le traité, imprimé à Cracovie en 1504 (chez Casparus Hochfeder), a été illustré de 44 xylographies. On le considère comme l'un des plus anciens livres de Pologne aussi richement illustrés. En introduction (quatre chapitres, pp. 9-130), l'auteur esquisse, entre autres, une histoire de l'art mnémotechnique de l'Antiquité jusqu'au XVI^e siècle. Texte latin et traduction ont été publiés en regard aux pp. 132-211. À la fin (à partir de la p. 229), se trouve le fac-similé de l'exemplaire du traité conservé à Kórnik, Bibliothèque de l'Académie Polonaise des Sciences (Cim. Qu. 2006).

Les sources d'historiographie médiévale ont été enrichies d'une précieuse édition : *Cronica monasterii Canonicorum Regularium in Glacz*, edidit Wojciech Mrozowicz, Wrocław 2003. Cette chronique appartient au courant historiographique des Chanoines Réguliers, actifs au XV^e siècle dans les monastères de Silésie. Elle complète en quelque sorte les chroniques éditées dans la série *Scriptores rerum Silesiacarum: Catalogus abbatum Saganensium*, éd. G. A. Stenzel, Breslau 1835, (t. I de la série), *Chronica abbatum Beatae Mariae Virginis in Arena*, éd. G. A. Stenzel, Breslau 1839 (t. II), *Die böhmische Chronik des Benedict Johnsdorf*, éd. F. Wachter, Breslau 1883. Dans l'intro-

duction en polonais (résumé en allemand, pp. XI-XXXVI), l'éditeur analyse, entre autres, le problème de la paternité de l'œuvre. Le texte de la Chronique, suivi de la liste des abréviations, des références, des index de personnes et de lieux, occupe les pages 1-338.

Dans le domaine littéraire, il convient de noter la parution d'une Anthologie de la poésie latine médiévale en Pologne, rédigée par Kazimierz Liman: *Antologia poezji łacińskiej w Polsce, Średniowiecze*, Poznań 2004 (introduction pp. 13-71, choix de poèmes pp. 73-681, index pp. 685-712). Ce livre offre une édition bilingue: chaque pièce latine y est accompagnée d'une traduction polonaise. En ce qui concerne l'extension temporelle du recueil, neuf chapitres ordonnés par genre littéraire regroupent des œuvres composées entre le début du XI^e et la fin du XV^e siècle. Tous les textes réunis ont été sélectionnés d'après la qualité critique de leurs éditions (les éditions de moindre valeur philologique n'ont pas été retenues). Cette anthologie, conçue comme premier volume d'une série couvrant aussi la Renaissance et l'Âge baroque, est le recueil le plus complet de poésie médiévale en Pologne qui ait été jusqu'ici édité. Une autre édition de poésie mérite d'être mentionnée. En 2005, dans la revue *Roczniki historyczne* 71, Tomasz Jurek et Michał Rzepiela ont étudié l'épithaphe du prince polonais Henri de Głogów (1274-1309), figure notable en tant que prétendant au trône. Leur article, intitulé *Lubiąskie epitafium księcia Henryka głogowskiego* (pp. 185-199), comporte l'édition critique du texte, fondée sur deux manuscrits récemment découverts dans le fonds de la Bibliothèque universitaire de Wrocław, et une traduction en polonais. Il est possible que cette épithaphe, composée dans le milieu des cisterciens de Lubiąż en Basse-Silésie, représente l'un des plus anciens (*ca* 1315) et des plus longs (58 vers) monuments de la poésie funéraire en Pologne; elle est en outre d'un niveau littéraire plus élevé que les autres épithaphe de l'époque.

Signalons encore une édition relevant du domaine des textes liturgiques. En 2007, dans la série *Monumenta sacra Polonorum* publiée par l'Académie des Sciences et des Lettres de Cracovie (PAU), a été édité comme t. III le collectaire, datant d'avant 1526, de la cathédrale royale du Wawel à Cracovie (manuscrit AKK KP 57 des Archives et Bibliothèque capitulaires de la cathédrale): *Collectarium Wawelianum ante 1526 (Kolektarz Wawelski sprzed 1526 roku), liturgiae ecclesiasticae saeculorum XV, XVI et XVII testis, recensuit et edidit Szymon Fedorowicz, Cracoviae 2007*. Cette publication se divise en deux parties. Dans une ample introduction (pp. 7-274, avec trois résumés, en français, anglais, allemand, et une bibliographie), l'éditeur retrace les étapes principales de l'histoire des collectaires jusqu'à leur disparition et leur retrait définitif de la liturgie; la seconde partie renferme le texte latin intégral (pp. 279-450), accompagné de remarques philologiques et critiques ainsi que des indications des sources. Le volume se termine par une table du contenu du collectaire (pp. 451-456), un incipitaire et un index des personnes (pp. 463-469). Notons en outre que l'édition est enrichie d'illustrations superbes, qui reproduisent les miniatures du manuscrit.

Deux éditions sont parues dans la revue *Studia Źródłoznawcze*, consacrée à l'étude des sources médiévales. Dans le t. XLI (Warszawa 2003), Maria Kowalczyk publie le testament d'un évêque de Cracovie, Florian de Mokrsko († 1380), seul exemple connu de testament épiscopal dans la Pologne de la fin du XIV^e siècle (introduction pp. 65-67, édition pp. 67-70). Dans le t. XLIII (Warszawa 2006), Krzysztof Kaczmarek publie le nécrologe des dominicains de Poznań enregistrant des décès du début du XVI^e jusqu'au début du XVII^e siècle (introduction pp. 125-136, édition pp. 137-150). Signalons enfin la parution en 2006, à Toruń, dans la série *Corpus Inscriptionum Poloniae*, du volume

X, fasc. 1, consacré aux inscriptions de la région lubusienne (réd. Joachim Zdrenka). Dans ce fascicule, ont été inventoriées par Marcelli Tureczek les inscriptions du district Międzyrzecz jusqu'en 1815. Les plus anciennes inscriptions latines prises en considération remontent au xv^e siècle: elles se lisent aux pages 129-150.

Michał RZEPIELA
Cracovie

CHRONIQUE SCANDINAVE: 2000-2007

Approaching the task of collecting items for a 'Chronique Scandinave' to the *Archivum Latinitatis Medii Aevi* seems like opening a new door as a medieval scholar. Because of time and space I am going to focus mainly on studies on medieval philology and text editions published by Scandinavian scholars. Considering the length of the period to be surveyed in these pages I make no claim to have written a complete presentation.

Both in Sweden and Denmark new fascicles of the Du Cange medieval dictionaries has been published. With the edition of volume II's fascicle 6 (*sabaterius – Zundensis*) Eva Odelman completed the by Ulla Westerbergh in 1954 initiated *Glossarium mediae latinitatis Sueciae/ Glossarium till medeltidslatinet i Sverige* (Stockholm: Riksarkivet 2002), with Swedish and German translations. In Denmark the Du Cange team with Peter Terkelsen as editor is still on its way with the publication of fascicle 6 (*monacho – praeallego*) of *Lexicon mediae latinitatis Danicae/ Ordbog over dansk middelalderlatin* (Århus: Århus University Press 2005) but only with Danish translations. Likewise further editions of the national diplomas have appeared in both countries during this period: Claes Gejrot, Roger Andersson and Peter Ståhl have edited three volumes of *Diplomatarium Suecanum/ Svenskt Diplomatarium*, i.e. Vol. X, fasc. 3 covering the period July 1374 – December 1375 (Stockholm: Riksarkivet 2002), Vol. X, fasc. 4 with supplement and register 1371-1375 (*ibid.* 2004), and Vol. XI, fasc. 1 with the diplomas of 1376 (*ibid.* 2006). In Denmark the diplomas of 1399-1400 were published in R. 4, Bd. 7 in 2000 as the last printed volume of *Diplomatarium Danicum*, edited by Aage Andersen, Russel Friedman and Herluf Njelsen (Copenhagen: Reitzels forlag), and in 2002 the same editors published the diplomas from the period 1401-1412 (R. 4, Bd. 8-12) in an electronic edition available at www.diplomatarium.dk.

Concerning philological editions of medieval texts scholars in Sweden, especially those at the universities of Stockholm and Uppsala, manifest a greater activity than their colleagues in Denmark and Norway, while medieval centres in e.g. Bergen and Trondheim (N) and Odense and Copenhagen (DK) appear more significant in the research on medieval history, literature, liturgy and philosophy. Regarding both the analytical and the editorial activities there seems, as in many other countries, to be a dynamic tension in the approach to the strictly national and non-national sources, since publications of national texts often enable scholars to analyse the various connections to and influences of medieval Europe.

This tendency is illustrated in *Festschriften* dedicated to two of Sweden's eminent Latinists. With Sara Risberg as the editor, the richly illustrated *Dicit Scriptura. Studier i C-samlingen tillägnade Monica Hedlund* (Stockholm: Runica et Medievalia 2006)